

L'historiographie dans l'Orient et l'Occident arabes : méthodes, circulations et discours (VII^e-IX^e / XIII^e-XV^e siècles)

Responsable

Zacharie Mochtari de Pierrepont
(Université de Liège / FNRS)

Mardi 11 juillet 2023
8h30-10h30
Salle Déméter 047

Intervenants

Sébastien Garnier
(Centre Jean Pépin, CNRS)

Zacharie Mochtari de Pierrepont
(Université de Liège / FNRS)

Gowaart Van Den Bossche
(Université de Gand / FWO)

Jennifer Vanz
(UPEC, CRHEC)

Résumé de l'atelier

Dans le sillage des travaux récents sur l'historiographie arabo-islamique de la période médiévale tardive (VII^e-IX^e / XIII^e-XV^e siècles), ce panel se propose de désenclaver les frontières dans lesquelles s'insère généralement l'étude des écritures de l'histoire pour les mondes musulmans médiévaux, afin de faire dialoguer deux grands pôles géographiques et culturels du monde arabe.

Actant l'existence d'un même monde d'interconnaissance entre l'Occident et l'Orient islamiques, nous nous plaçons d'abord du point de vue des réseaux de la circulation du savoir, de la diffusion des manuscrits, de la collecte des sources et d'une économie de l'écrit en pleine expansion entre le VII^e / XIII^e et le IX^e / XV^e siècle.

Nous souhaitons ainsi interroger – au-delà de la pluralité des contextes historiques – des conditions matérielles et socio-culturelles qui encadrent la consignation de l'histoire, mais aussi des influences communes ainsi que des évolutions parallèles dans la construction narrative du passé.

Comment examiner ces influences ? Comment analyser, à l'aune de la mutation du statut auctorial dans le monde arabe au VIII^e / XIV^e et au IX^e / XV^e siècles, les dynamiques de la production culturelle et le déploiement discursif d'ordres sociaux contrastés, soulignant l'implication et le champ d'action des auteurs ? Comment appréhender l'écriture de l'histoire qui fut aussi, au Maghreb, en al-Andalus, en Égypte, en Syrie et dans l'Arabie occidentale, celles d'intérêts particuliers et de récits familiaux où les historiographes eux-mêmes apparaissent au cœur de la mise en scène des autorités et des pouvoirs ?

Chaque intervention sera l'occasion de nourrir ces discussions, en abordant différents cas d'études, tant au Maghreb qu'au Machreq.

Programme

Sébastien Garnier

Raconter le passé : quelques questions soulevées par l'historiographie hafside

Après avoir esquissé un rapide aperçu de la domination politique exercée par la dynastie hafside sur l'Ifrīqiya (reg. 625 ? - 982/1228 ?-1574), nous soumettons à discussion certains points qui interrogent le pourquoi et le comment de l'historiographie qui s'y rattache.

Le premier traite des écrits perdus, en particulier d'un *kitāb kabīr* connu des auteurs tardifs mais dont il ne subsiste rien. Les matériaux qui nourrissent la triade du IX^e/XV^e siècles (*Fārisiyya*, *Adilla* et *Dawlatayn*)

ont été pour ainsi dire *digérés*. Plus généralement, il faut attendre le chant du cygne des Banū Ḥafṣ pour lire leurs exploits.

Le deuxième découle de notre dernière remarque : ce n'est qu'à la Restauration (ca 772-893 / 1370-1488 ; l'expression est de Brunschvig) que l'on voit circuler dans les cercles du pouvoir des récits de cette famille qui dirige la région depuis plus d'un siècle et demi. Ceci contraste singulièrement avec la stratégie adoptée par les Mérinides que Maya Shatzmiller a décrite avec netteté. Fès a-t-elle fait école et le cas échéant, auprès de qui ?

Le troisième participe du nécessaire décentrement vis-à-vis d'un objet trop commode : où trouver encore quelque chose sur cette lignée qui dure un tiers de millénaire mais dont les échos semblent inaudibles ? Nous suggérons d'aller ailleurs, de creuser plus tard et plus à l'Est.

Zacharie Mochtari de Pierrepont

Taqī al-Dīn et les Banū al-Fāsī : réseaux, familles savantes et production historiographique à La Mecque (VIII^e-IX^e / XIV^e-XV^e siècles)

L'histoire de La Mecque entre les VII^e-IX^e / XIII^e-XV^e siècles a connu ces dernières années un regain d'intérêt notable, des travaux importants contribuant à une meilleure évaluation de l'environnement social, culturel, politique et économique de la Ville Sainte, en particulier dans ses rapports au sultanat du Caire (al-Sālimī, 2004 ; Meloy, 2010 ; Abokadejah, 2020) et au sultanat du Yémen (Vallet, 2014, 2017 ; Sadek, 2020). Une des principales sources contemporaines utilisée pour reconstruire cette histoire est le *'Iqd al-ṭamīn fī ta'rīḥ al-balad al-amīn*, rédigé par le savant mecquois Taqī al-Dīn al-Fāsī (775-832 / 1373-1429), disciple d'Ibn Ḥaldūn qui occupa la fonction de grand cadi mālikite de La Mecque. Bien que régulièrement utilisés par les spécialistes de la période, ni cet auteur ni son principal ouvrage, central pour saisir l'Arabie occidentale dans son contexte régional, n'ont à ce jour fait l'objet d'une étude détaillée. Cette intervention souhaite contribuer à mieux saisir l'intégration de Taqī al-Dīn al-Fāsī dans son environnement local, afin de souligner les dynamiques de production sociales et culturelles dans lesquelles s'inséra son œuvre d'historien. Ce faisant, nous souhaitons également illustrer les processus qui permirent le succès grandissant des Banū al-Fāsī sur la scène politico-religieuse mecquoise. L'analyse de leurs réseaux et de leur position à La Mecque, la construction narrative dont ils furent l'objet dans le *'Iqd al-ṭamīn*, permettront une nouvelle évaluation de la relation de Taqī al-Dīn al-Fāsī à sa propre production discursive.

Gowaart Van Den Bossche

Les meilleurs récits de l'histoire : vers une réévaluation du projet historiographique universel de l'émir Baybars al-Manṣūrī (m. 725 / 1325)

Au début du VIII^e / XIV^e siècle au Caire, l'éminent émir, dawadar et vice-roi Baybars al-Manṣūrī entreprit de compiler une grande histoire universelle en 11 volumes qu'il intitula *Zubdat al-fikra fī ta'rīkh al-hijra*. Il composa également un ouvrage historiographique plus court consacré à l'histoire de « l'État turc », c'est-à-dire du sultanat dit mamelouk, jusqu'à son époque : *al-Tuḥfat al-mulūkiyya fī al-dawlat al-Turkiyya*. Enfin, une autre histoire universelle, à la fois plus courte et schématique, appelée *Mukhtār al-akhbār* lui est attribuée, ainsi qu'un ouvrage sur l'éthique et les vertus, composé autour des *ḥadīth-s* prophétiques, *al-Mawā'iz wa'l-abrār*. Hormis *al-Tuḥfat al-mulūkiyya*, tous ces ouvrages n'ont été publiés que partiellement et restent peu étudiés. Dans cette présentation, je présente une réévaluation de l'ambitieux projet historiographique de Baybars. J'évalue les enjeux de la configuration historiographique des différents ouvrages qu'il rédigea et propose de reconsidérer le rôle de Baybars par rapport à son scribe Shams al-Ri'āsa Ibn Kabar (m. 724 / 1324), lui-même auteur d'une importante encyclopédie ecclésiastique copte. Ce scribe était en effet réputé pour avoir exécuté l'essentiel du travail de rédaction des chroniques de Baybars al-Manṣūrī. Dans cette présentation, j'analyse les manuscrits holographes disponibles pour essayer de démêler les strates de la production auctoriale et, au-delà,

mieux comprendre les conceptions de l'histoire et de la mémoire à l'œuvre chez Baybars al-Manṣūrī.

Jennifer Vanz

Ibn 'Idārī et l'écriture de l'histoire au Maghreb al-Aqṣā au tournant des VII^e-VIII^e / XIII^e-XIV^e siècles

Auteur absent des dictionnaires biographiques, rarement cité mais abondamment utilisé par les auteurs postérieurs, Ibn 'Idārī et son ouvrage, *al-Bayān al-muḡrib fī iḥtiṣār aḥbār mulūk al-Andalus wa-l-Maḡrib*, représentent pourtant un jalon dans l'écriture de l'histoire au Maghreb au tournant des VII^e-VIII^e / XIII^e-XIV^e siècles. Il s'agira dans un premier temps de revenir sur le contexte de production de l'ouvrage, caractérisé par d'importants débats sur l'écriture de l'histoire, et sur l'identité sociale de son auteur, ses relations avec les cercles de pouvoir et la mise à l'écart dont il semble avoir été l'objet. Un second axe interrogera d'une part, les périodisations retenues afin d'éclairer la manière dont l'auteur articule passé et présent, et d'autre part, les catégories spatiales utilisées dans le récit. Enfin, la question de la circulation des manuscrits de l'ouvrage, de sa diffusion à travers des auteurs postérieurs sera envisagée.